

Le Rucher de la Croix du Bois

Lettre d'information du mois de Juillet 2015



Les nouvelles du rucher...

Cela fait désormais plusieurs semaines que les ruches ont été installées au Parc de la Croix du Bois. Durant cette période les colonies ont pu se développer et les abeilles découvrir leur nouvel environnement.

Chaque colonie occupe aujourd'hui plusieurs cadres, le couvain (c'est-à-dire l'ensemble des œufs, larves et nymphes) est compact et régulier, la population est surtout composée de butineuses chargées de rentrer en abondance nectar et pollen au cœur des ruches pour nourrir leur camarades y compris les larves. Cependant les températures récentes ont souvent dépassé les 35° et les sols se sont desséchés, ce qui n'est pas idéal pour la flore. Nos abeilles se débrouillent malgré tout pour trouver les espèces qui peuvent fournir la nourriture indispensable au développement de leur colonie.

Juillet est le mois de floraison des tilleuls et des châtaigniers. Ces arbres particulièrement nombreux dans le bois de la Mérantaise garantissent aux abeilles la principale source de nectar et de pollen. Au terme de cette miellée (la miellée étant le pic de production de nectar d'une espèce de plante), les dernières ressources nectarifères disponibles seront quelques sapins tardifs, les fleurs de forêt et les fleurs de jardins tels que les glaïeuls, les lis, les anémones, les hibiscus. La floraison des plantes de nos jardins est plus régulière et souvent plus tardive qu'en milieu naturel et c'est une des raisons pour lesquelles les abeilles se plaisent en milieu urbain.

Aujourd'hui, chaque ruche surmontée d'une hausse partiellement garnie de miel s'est alourdie. La floraison du lierre clôturera la saison mellifère début septembre et dès lors les réserves de miel seront entamées.

En été, la colonie a besoin de se ventiler pour climatiser l'intérieur de la ruche. Pour cela les abeilles se placent à la sortie et battent des ailes, tête tournée vers l'entrée. En faisant circuler l'air, elles permettent à l'humidité de s'évaporer afin de transformer le nectar (constitué à 70 % d'eau) en miel (qui ne contient que 17 % d'eau).

Dès la fin du mois d'août, les premières abeilles d'hiver vont être pondues par la reine et avec les abeilles d'été qui vont disparaître peu à peu et les mâles qui seront expulsés de la ruche, chaque colonie va atteindre doucement le nombre approximatif de 10 000 abeilles (contre 40 000 environ en pleine saison). C'est ce qu'il faudra, au minimum, pour préparer l'hivernage.



Les travaux apicoles en été

A partir du mois de juillet, les visites au rucher sont moins régulières et chaque ouverture de ruche doit être courte car la floraison se faisant rare, les abeilles pillardes profitent de toute occasion pour pénétrer dans les ruches temporairement désorganisées et y commettre leurs méfaits.

C'est également le moment pour récolter le miel selon l'état des réserves de chaque ruche. Pour les ruches de la Croix du Bois, les réserves actuelles de miel sont insuffisantes pour envisager une récolte. Elles permettent cependant aux essaims récemment installés de se nourrir correctement en vue de leur hivernage.

Dans les prochaines semaines, les ruches seront traitées contre le varroa. Le varroa est un acarien parasite de l'abeille. Le traitement s'effectue en 2 phases : un premier traitement est réalisé à la fin de l'été puis un second traitement plus radical en hiver profitant de la réduction du couvain à cette période. Pour réaliser le traitement, des lanières aux propriétés médicamenteuses sont déposées pendant plusieurs semaines au sein de chaque ruche.



Le cycle de vie des abeilles

Nos abeilles domestiques vivent en général au sein de ruches sous la bienveillance d'un apiculteur. La pérennité de chaque colonie dépend notamment de la capacité de ponte de la reine. La reine est unique, elle vit entre 3 et 5 ans et peut pondre jusqu'à 2000 œufs par jour. Ce sont les ouvrières qui prennent soin du couvain jusqu'à la naissance des abeilles.

Comment l'œuf devient une abeille en 21 jours ?

Pour commencer la reine pond dans les alvéoles de la ruche. L'œuf devient larve après 3 jours. Les larves sont nourries exclusivement à la gelée royale les 3 premiers jours de leur vie puis à base de pollen et de miel. Au 9^{ème} jour, la cellule qui contient la larve est fermée par un opercule de cire et la larve devient nymphe. La nymphe ne se nourrit pas, elle vit sur ses réserves. La nymphe subit d'importantes transformations physiques jusqu'au 13^{ème} jour où enfin l'insecte est formé. Il faudra ensuite attendre le 21^{ème} jour pour que l'abeille perce l'opercule de cire et puisse s'extraire de sa cellule « couveuse » avec l'aide des abeilles ouvrières.

Comment grandit l'abeille à l'intérieur de la ruche ?

Chaque colonie est une communauté bien organisée et chaque abeille tient un rôle et participe au bon fonctionnement de la ruche en fonction de son âge. Les nouvelles abeilles sont soit des ouvrières, soit des faux-bourçons.

Les ouvrières sont très nombreuses et elles sont toutes au service de la reine et de l'élevage des larves. En fonction de leur âge, les ouvrières effectuent différentes tâches dans la ruche : elles sont d'abord ménagères puis deviennent nourrices, puis architectes pour la construction des cadres, manutentionnaires pour le stockage du pollen et du nectar, ventileuses et « en fin de carrière » butineuses. Les ouvrières vivent environ 35 jours à l'exception de celles nées à l'automne. Ces dernières vivront entre 5 et 6 mois pour assurer la pérennité de l'essaim en l'absence de nouvelle ponte durant l'hiver.

Les faux bourçons sont des abeilles de sexe masculin. Ils naissent uniquement au printemps et leur rôle est de féconder la reine. Leur nombre est limité, ils ne savent pas butiner et vivent sur les réserves de la ruche. A l'automne, les réserves se faisant rares, ils sont chassés de la ruche... *dur destin !*

La prochaine lettre d'information du rucher municipal sera publiée en octobre